

Dimanche 4 mai 2025	3ème dimanche de Pâques année C
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.	Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Un inconnu sur le rivage

« Les disciples ne savaient pas que c'était lui ». Regardons ensemble le soleil se lever en bord de mer après une nuit difficile. Contemplons cet homme sur le rivage, sans le reconnaître. Le Seigneur nous semble parfois absent, nous crions vers lui en vain, que ce soit pour notre vie personnelle, mais aussi parfois quand on regarde l'actualité du monde et celle de l'Eglise. Il est pourtant là. Nous ne le reconnaissons pas toujours et son action peut sembler bien mystérieuse. Seigneur, donne-nous de te voir. Manifeste-toi à nous. Donne-nous la confiance et la persévérance pour continuer à te suivre malgré nos nuits, nos pêches infructueuses et nos combats.

VD 25

« Pierre, m'aimes-tu ? »

Le repas n'est pas encore terminé et voilà que Jésus pose des questions bien directes à Pierre. Souvent on voit dans la triple demande de Jésus un écho et une sorte de réparation des trois reniements du jeudi saint. Peut-être mais ce serait un peu cruel non ? D'autres voient dans cette manière de faire un cheminement car en grec le verbe « aimer » n'est pas le même à chacune des questions. Du temps est en fait donné à Pierre pour rentrer en lui-même et pour retrouver la confiance en lui ainsi que l'amour en Jésus. Donc non pas un chemin de réparation mais un chemin profond de guérison. *Merci Seigneur de m'accompagner à mon rythme pour que je puisse grandir dans l'amour et dans la foi en toi.*

VD 22

« Sois le berger »

A la 3ème interrogation de Jésus, Pierre répond : « Seigneur, toi tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ». Sacrée profession de foi où Pierre se livre complètement sans aucune restriction. Alors le Ressuscité le rétablit pleinement dans la mission confiée : être la pierre sur laquelle sera bâtie son Eglise. Mais Jésus utilise une image à laquelle on l'associe : être berger, être le berger de ses brebis à lui. Quelle confiance et quelle responsabilité tout de même. Les dernières paroles de Jésus ne sont donc pas une fin, mais une mission confiée qui se vivra en plus dans un acte de « lâcher-prise » exigeant. Merci Seigneur pour notre frère aîné Pierre ainsi que pour toutes celles et tous ceux que tu appelles aujourd'hui encore à être au service de ton troupeau. VD 22

Dimanche 11 mai 2025	4ème dimanche de Pâques Année C
Evangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.	Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

Nous sommes en sécurité

De ces relations entre le berger et ses brebis et entre Jésus et son Père, apparaît deux conséquences : les brebis ne périront pas et personne ne les arrachera de sa main. Quelle récompense, quel cadeau pour nous ! La sécurité des brebis est donc promise, que craindraient-elles, ces brebis, entre les mains du Père et du Fils ? Je rends grâce au Seigneur pour ce don qu'il me fait de me savoir aimé et protégé par lui, même si je ne m'en rends pas forcément compte.

VD 22

De Père en Fils

Comment Jésus peut-il amener les brebis à une pareille bénédiction : la vie éternelle ? Il l'explique : tout cela vient de son Père. Son Père qui est plus grand que tout. La relation filiale avec Dieu est ainsi confirmée de la bouche même du Christ, c'est son identité, son ADN. Que signifiait ou signifie pour Jésus d'avoir un père, d'avoir un tel père ? Et pour moi ? En relisant ce passage, je peux penser à la relation que j'ai ou que j'ai eue avec mon propre père et prier pour lui, remercier pour tout ce qu'il m'a transmis, même si ce fut peut-être parfois de manière maladroite. Je rends grâce aussi d'être fis ou fille du même Père que Jésus !

VD 22

Écouter

Je peux percevoir les bruits de la nature, le vent qui souffle, le bêlement des bêtes, le bruit des cloches, la voix du berger, les pas sur le sentier, le chien qui aboie... Bref c'est un véritable concert ! Le berger a les oreilles ouvertes sur les cris de ses brebis, comme pour deviner ce qui leur arrive. Et les brebis ont aussi les oreilles attentives à sa voix qu'elles connaissent depuis leur naissance ! Je prends le temps d'écouter les bruits des lieux que je vais traverser et des personnes que je vais rencontrer durant ce jour. Qu'est-ce que je perçois ? À quelle vigilance suis-je appelé ? Est-ce que j'y perçois la voix de Dieu ?

VD 25

Personne ne peut arracher

Dans ces quelques versets d'évangile, l'expression revient deux fois. Elle dit une conviction forte, une certitude qui habite le cœur de Jésus : personne ne peut nous arracher de la main du Seigneur. Personne : ni le mal, ni la guerre, ni les violents, ni les puissances de la mort... Saint Paul, que le Ressuscité a saisi sur le chemin de Damas, l'affirmera : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus notre Seigneur... » Rien, jamais, personne... Aujourd'hui je peux prier en serrant très fort mes mains, prêt à réaliser que l'amour du Seigneur est plus fort que tout.

VD 10

Découvrir sa vocation

Le 4ème dimanche de Pâques, appelé aussi le dimanche du « Bon Pasteur » est la journée mondiale de prière pour les vocations. Ne pensons pas tout de suite aux prêtres, même si nous en manquons cruellement. Ne nous focalisons pas trop vite non plus sur les religieux, religieuses, et les consacré(e)s, surtout si nous estimons que leur vocation est "supérieure" à la nôtre ! Revenons à cet essentiel que l'évangile de ce dimanche nous révèle : chacun est appelé à recevoir le don de la vie éternelle. Nous sommes tous égaux devant cette vocation qui est unique ! Alors en allant ce dimanche célébrer à l'église la résurrection de Jésus, n'ayons pas peur de retrouver notre vocation. Et en retournant chez nous, ayons le courage de ne pas l'oublier trop rapidement.

VD 10

Dimanche 18 mai 2025	5ème dimanche de Pâques
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l’homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt.	Petits enfants, c’est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c’est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l’amour les uns pour les autres. »

A table !

Le dernier repas de Jésus avec ses disciples est un moment unique dans l’histoire. On le sait, dans les évangiles, Jésus nous est souvent montré à table ou participant à un repas : repas de fête lors de son premier « miracle » à Cana, repas avec des pécheurs comme Zachée ou chez les pharisiens, sans parler des différentes agapes champêtres lors des multiplications de pains et de poissons. Pour Jésus comme pour nous, beaucoup de choses se passent à table. Lieu d’intimité, de partage et aussi de conflit en famille ou entre amis. Remercions le Seigneur pour sa manière simple et conviviale de se faire proche. Et décidons de soigner les repas et les liens qui peuvent s’y créer.

VD 22

Aimer, aimer, aimer

Jésus invite ses disciples – donc nous aussi – à aimer comme lui nous a aimés. C’est dire l’exigence inouïe de sa demande. Qui peut aimer comme Jésus a su le faire ? Qui se sent capable d’aimer ses ennemis ou de chercher à se rendre proche de ceux qui sont loin culturellement, religieusement ou socialement ? Au lieu de nous culpabiliser, voyons cette invitation comme l’occasion de grandir dans nos relations en faisant un pas après l’autre. Aujourd’hui, choisissons de nous rendre le « plus aimant possible » pour ceux que nous allons rencontrer en « présentiel » ou même par les moyens numériques.

VD 22

Se laisser aimer par le Christ

« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Pour aimer les autres, pas de procédures compliquées : juste se laisser façonner, pétrir par la façon d’aimer du Christ.

Ai-je déjà expérimenté cet amour du Christ pour moi, où l’Esprit me guide et me conduit, et me donne des capacités d’amour insoupçonnées ?

Aimer seulement aimer

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l’amour les uns pour les autres. » Jésus est très explicite : il n’y a pas besoin de grands discours, pas besoin non plus de licence en théologie pour être disciples: il suffit d’aimer...

Comment puis-je en ce temps pascal, incarner par des paroles et des gestes simples, cet amour les uns pour les autres ? Puis-je dire à chacun : « Dieu t’aime et je t’aime pour la personne que tu es? »

L’ultime don de Jésus.

Avec cet extrait du discours d’adieu de Jésus, nous réécoutons, comme les disciples, les paroles que Jésus a prononcées à son ultime repas. Ces paroles ont été repères, phares, rocs pour la vie des premières communautés chrétiennes.

Et pour nous, en 2025, comment peuvent-elles nous inciter à un nouveau pas, une nouvelle étape dans notre vie de disciples ?

SDE

Dimanche 25 mai 2025	6ème dimanche de Pâques
Évangile de Jésus Christ selon saint Jean En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.	Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

La paix, qu'est-ce à dire ? N'est-ce pas un rêve pieux ? Et en ces temps de guerre en Ukraine et d'incertitude pour notre planète comme pour les individus, la paix n'est-elle pas une provocation un peu utopique et un peu simpliste ? Pourtant quand Jésus fait cette déclaration et cette promesse à ses disciples, on se trouve à quelques heures de la violence qui va se déchaîner pendant la Passion. La paix dont Jésus parle n'est pas absence de combat. Jamais il ne nous rassure à bon compte ni ne minimise l'adversité. Il sait de quoi il parle et lui-même semble déjà affecté par ce qui va venir. Résolument il enracine cette paix, sa paix dans sa connexion intime au Père et il nous invite à la confiance. Il ne nous laisse pas non sans arme puisqu'il nous confie à un Défenseur encore à l'œuvre aujourd'hui : l'Esprit Saint. Confionslui nos peurs, il combat pour nous et avec nous.

MG VD 22

Dans la paix et la joie promise

Parole, amour, demeure : ces mots qui reviennent comme un leitmotiv dans l'évangile de Jean afin que nous les ruminions pour qu'ils prennent goût en nous. Ils nous renvoient à la présence du Christ ressuscité dans nos vies et dans le monde tourmenté par bien des épreuves. Celui-ci nous promet sa paix afin que nos cœurs ne se troublent ni se s'effraient. La seule chose qu'il nous demande est d'y croire, c'est-à-dire de lui faire confiance. N'ayons pas peur de témoigner de cette paix même si la tâche nous paraît parfois impossible, tant elle est au-dessus de nos forces et de notre pouvoir. Puisse des forces dans l'eucharistie du Christ qui nous est offerte dimanche après dimanche pour fortifier notre foi.

VD 22

Chez lui, nous nous ferons une demeure...

Nous disons souvent que les écrits restent et que les paroles s'envolent. Et pourtant beaucoup de nos relations humaines reposent sur des paroles : celles des parents à leurs enfants, des époux lors de leur mariage, des consacrés lors de leurs engagements, celles du Christ qu'il nous a confiées comme un précieux trésor. Jésus établit un lien entre sa parole et sa présence, et entre lui et son Père qui l'a envoyé. Ce mystère est grand, il ne nous est pas facile de mettre des mots dessus. Oui, Dieu demeure en nous par sa parole : lui en nous et nous en lui dans une réciprocité d'amour et dans un cœur à cœur silencieux. Cette semaine, soyons attentifs à cette présence insaisissable du Christ ressuscité en nous et laissons-nous habiter par une de ses paroles qui nous touche particulièrement. La paix nous sera donnée.

AMA Xavière VD 25